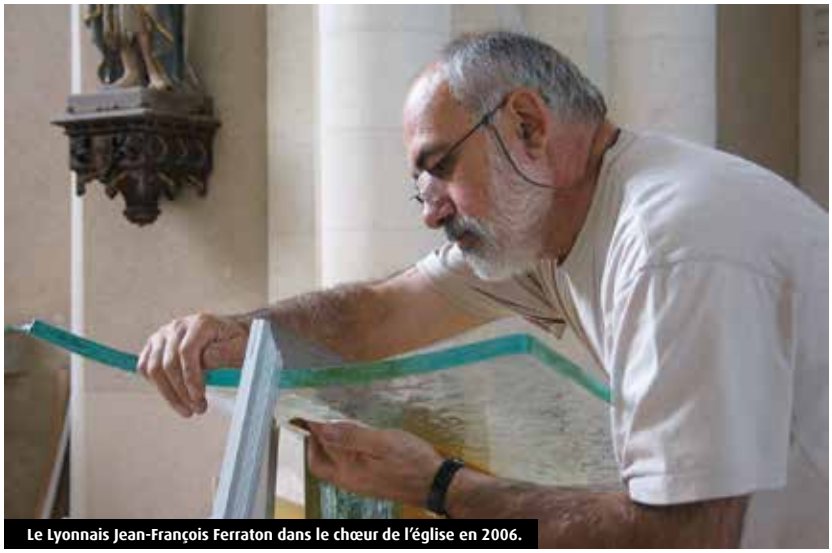
## UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES.....

### CES ARTISTES QUI ONT FAÇONNÉ NOS ÉGLISES

# L'exemple de La Mézière

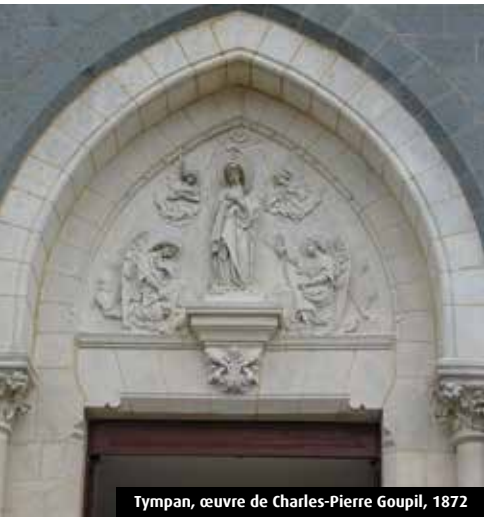
**La paroisse de La Mézière est attestée en 1235 par la mention de son recteur dans le cartulaire de Saint-Melaine, un certain Hervé - « Hervoeus, presbyter, ecclesioe de Macéria ».**


Le Lyonnais Jean-François Ferraton dans le chœur de l'église en 2006.

À l'âge d'or de la Bretagne, au XVI[e] siècle, l'église s'orne d'un porche daté de 1593 et d'une maîtresse vitre comprenant seize panneaux. Huit d'entre eux, similaires aux œuvres du maître verrier rennais Michel Bayonne (cf. Saint Gondran), mettent en scène la Passion. Huit autres représentent les membres de la famille Beaumanoir, seigneurs de La Mézière de la fin du XV[e] au début du XVII[e] siècle. Ils furent restaurés en octobre 1678 par Jean Denoûal, Pierre Brossard et Julien Rialland, artistes locaux.

## Frappée par la foudre

Le 28 mai 1866, l'église fut incendiée par la foudre. Elle fut reconstruite par l'architecte Jacques Mellet. La nouvelle église fut ouverte au culte le 10 décembre 1871, la bénédiction donnée par l'archevêque de Rennes Mr Godefroy Brossay-Saint-Marc le 4 août 1873. Le tympan du porche est l'œuvre du sculpteur rennais Charles-Pierre Goupil (1827-1890).


Tympan, œuvre de Charles-Pierre Goupil, 1872

Deux tableaux ont été offerts par l'Etat. Le premier - *La Vierge, l'Enfant et Saint Jean*, œuvre de Thérèse Carrié, copie d'après Andréa del Sarto, déposé en 1850 - fut détruit lors de l'incendie de 1866. Le second - *La Vierge aux Cerises*, œuvre de Jenny Girbaud, copie d'après Carrache, déposé en 1872 - était encore dans l'église en 1901. Aujourd'hui, il n'y est plus.

Deux autres œuvres sont présentes dans l'église. L'une dans le transept ouest - *L'Immaculée conception des vénérables* (musée du Prado) d'après l'œuvre de Murillo (1618-1682) - l'autre dans le transept est - un Christ en croix qui rappelle l'école Française du XIX[e] siècle. Ces deux œuvres ont-elles été aussi offertes par l'Etat ultérieurement ?

## Ancien et contemporain

Le 5 novembre 2001, vers 13 h, un pinacle nord de l'église s'effondre entraînant dans sa chute un clocheton et des pierres d'angle. Les dégâts mettent en lumière la vétusté de l'édifice de 1872. Il s'en suivit une restauration complète, réalisée de 2003 à 2006 pour un coût de 2,5 M€, sous l'égide de l'architecte dinannais Yves Lecoq. À cette occasion, la paroisse fit appel à l'artiste lyonnais Jean-François Ferraton, spécialiste de l'art sacré, pour la conception d'un nouveau mobilier liturgique - autel, siège, lutrin et colombe dorée qui orne le pilier ouest dans le chœur. Cet ensemble fut inauguré le dimanche 17 septembre 2006 par François Saint-Marcary, archevêque de Rennes.

Le tympan du porche, le mobilier liturgique contemporain et les statues rénovées à l'ancienne par Gilles Mantoux et l'Atelier régional de restauration du château de Kerguehennec (Bignan, 56) sont l'aboutissement de six années de travail. Ces œuvres sont à découvrir dans l'église paroissiale Saint-Martin.

► Guy Castel et Lionel Henry, association Bas-Champ du Val d'Ille-Aubigné

*Vous possédez une carte postale ancienne de votre commune ?*
*Prenez une photo aujourd'hui et envoyez vos commentaires à communication@valdille-aubigne.fr, nous les diffuserons dans les pages du magazine.*